

2ème dim Avent 2017 – Is 40, 1-9.9-11 ; Ps 84 ; 2 P 3,8-14 ; Mc 1,11-8

L'Évangile de Jésus Christ selon St Marc commence par la citation d'une écriture qui est la trace d'une parole relayée par le prophète Isaïe et par l'apparition de Jean Baptiste qui incarne cette citation et qui relaie ainsi à son tour cette même parole. Bien que vivant à l'écart des lieux habités Jean Baptiste rassemble ses contemporains. Mais ce corps habillé et vivant rustiquement et habité d'une présence forte annonce un autre corps d'une qualité autrement supérieure puisqu'il n'est pas digne de dénouer la sandale. La Bonne Nouvelle, l'Évangile, n'est donc pas une doctrine ou un message mais ce corps qui vient, dont la respiration, le souffle, l'Esprit qualifié de Saint par Jean Baptiste, saisit qui le rencontre comme l'eau saisit un plongeur. Et nous sommes ici parce que nous avons rencontré ce corps et avons été plongé en son Esprit. En effet, ce corps annoncé par Jean Baptiste est le corps du Christ auquel participent ces baptisés dont le témoignage nous a touché et auquel nous participons depuis. Cela ne nous est pas toujours facile d'où l'utilité des Écritures qui nous nous indique comment y parvenir toujours mieux.

Ainsi l'habillement et l'alimentation rustique de Jean Baptiste nous font entendre que servir la Parole implique un dépouillement et une existence sobre. Non seulement les biens ainsi libérés profiteront à qui en a besoin, mais aussi cela donnera à nos corps de parler avec d'autant plus de force. En effet, Jean Baptiste, parce que vêtu pauvrement, parce que se nourrissant rustiquement et parce que résidant dans le désert, mobilise les populations urbaines et rurales. Son corps parle d'autant mieux qu'il n'est pas parasité ou contredit par son habillement et son mode de vie. Entendre Jean Baptiste nous prépare aussi à vivre ce jour où notre monde s'effondrera comme l'annonce Pierre. En effet cesser d'accumuler et vivre sobrement, non pas dans la misère, c'est se désolidariser de la violence de notre monde qui privilégie les choses au détriment des humains, qui sacrifie les humains au profit des choses. C'est aussi dès à présent à contribuer à cette paix, à cette justice et à cette rencontre de l'amour et de la vérité annoncées par le psaume !

Profitions de l'Avent et de Noël pour nous recentrer sur notre vocation : nous sommes appelés à naître de l'Esprit saint en nous solidarissant étroitement au corps du Christ, incarnation parfaite de la parole, donné à nous dans une crèche à Bethléem ! Pour cela inscrivons dans nos modes de vie l'appel de Jean Baptiste !

Olivier Petit.